Message du président de la Confédération

Autor(en): **Villiger, Kaspar**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 5

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Elections fédérales 1995

Les enjeux et les défis

Les membres du Parlement qui seront élus le 22 octobre prochain devront réunir au moins quatre qualités pour être à la hauteur des défis qui les attendent: clairvoyance, compétence, disponibilité et responsabilité.

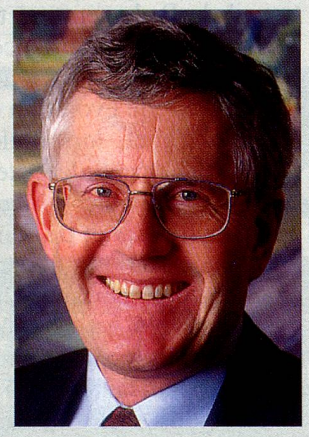
A maints égards, la Suisse est aujourd'hui à un carrefour et le Parlement qui sortira des urnes en automne devra apporter un certain nombre de réponses à des questions touchant à l'identité même du pays, promouvoir d'importantes réformes, redonner du moral à une nation saisie par le doute depuis une décennie et regagner la confiance du peuple.

Pierre-André Tschanz

Regagner la confiance

L'état de la nation n'est guère brillant aujourd'hui. Moralement, la Suisse s'est fortement ressentie du choc provoqué à la fin des années 80 par l'affaire des fiches – l'espionnage à grande échelle des habitants de ce pays par la police fédérale et les services secrets de l'armée. A cela s'est ajouté au début de la présente décennie une lourde et persistante récession économique; en quelques mois, le nombre de chômeurs a décuplé, atteignant des proportions jamais connues depuis la crise de la fin des années 20; les disparités sociales et régionales se sont accentuées. Puis est venu la crise de l'endettement public et son cortège de programmes d'austérité. Politiquement, la Suisse s'est mal remise de la décision du peuple de ne pas participer à l'Espace économique européen. La scission apparue le 6 décembre 1992 entre la Suisse romande et le reste du pays s'est répétée et menace aujourd'hui la cohésion nationale. Bref, ce

Message du président de la Confédération



Chers compatriotes à l'étranger,

Depuis le 1er juillet 1992, vous pouvez participer par correspondance aux votations et aux élections fédérales. Cette année, pour la première fois, vous avez la possibilité de déposer par lettre votre vote aux élections du Conseil national. Ces élargissements des droits politiques accordés aux Suissesses et aux Suisses de l'étranger, droits qui paraissent tout naturels, ont cependant un arrière-plan au niveau des institutions politiques de notre pays: ils sont la preuve manifeste de l'importance qu'accordent à la Cinquième Suisse le Conseil fédéral, le Parlement et la population. Ils constituent également un geste de reconnaissance à l'égard des prestations économiques et culturelles que vous apportez dans toutes les parties du monde.

Lors d'un congrès des Suisses de l'étranger, j'ai eu le plaisir de m'adresser à des Suissesses et à des Suisses venus des cinq continents. A cette occasion, au cours des discussions, m'ont frappé l'engagement des participants et l'importance que représente la politique suisse pour nos compatriotes vivant à l'étranger. La conversation principale porte évidemment sur les relations de la Suisse avec l'Europe. En dépit d'une certaine distance qu'elle a choisi de prendre, l'attitude de la Suisse ne doit pas être assimilée à un désintérêt à l'égard du destin de l'Europe. Cette décision du peuple cache davantage le souci de voir vaciller notre démocratie directe et le droit d'expression qui lui est si particulier. Ce droit d'expression englobe en effet les citoyens et les minorités dans les procédures de décision relatives à toutes les affaires d'une certaine importance. Aujourd'hui, ce grand intérêt pour les questions politiques se manifeste parmi les 60 000 citoyens résidant à l'étranger, inscrits au registre de vote d'une commune suisse. J'espère que ce chiffre augmentera à l'avenir, notamment grâce aux facilités qui ont été créées.

Il est vrai que les élections parlementaires n'ont pas, dans le système de démocratie directe qui règne en Suisse, la même signification que celles des démocraties parlementaires: le peuple peut régulièrement élire les représentants, mais n'est généralement pas consulté dans les questions politiques. La place qu'occupent les élections parlementaires ne doit cependant pas être sous-estimée. De par leur fonction d'autorité législative et d'autorité de décision, les Chambres fédérales constituent en réalité le moteur de notre démocratie de consensus, démocratie empreinte de fédéralisme. Le Parlement exerce par ailleurs des fonctions électives importantes: il désigne les membres du Conseil fédéral, du Tribunal fédéral et, en cas de guerre, le général.

Sans doute est-il plus simple de prendre position à l'égard de certaines questions de faits que d'obtenir un aperçu des élections pour le renouvellement intégral du Conseil national. Les élections constituent cependant un élément central de vos droits politiques et je vous encourage vivement à y participer activement. Relevez ce défi démocratique et apportez dans notre démocratie votre expérience de la vie: il y va de votre propre intérêt.

Veuillez agréer, chers compatriotes à l'étranger, mes salutations les meilleures.

Kaspar Villiger, Conseiller fédéral ■